

SALVAN Appel à l'aide lancé pour la sauvegarde d'un pan de notre patrimoine, via la réalisation d'un dictionnaire du patois dans la vallée du Trient.

Pour offrir un avenir au passé

PASCAL GUEX

La sauvegarde et la conservation du patois de la vallée du Trient passent par un travail de bénédictin. Des milliers d'heures de recherches, de transcriptions, de mises en forme, de vérifications, de corrections, d'enregistrements et d'édition seront en effet nécessaires pour sortir de presse un dictionnaire riche de plus de 8000 mots et son pendant informatique. Une mission de fourmis qui ne fait cependant pas peur aux membres de l'Association Li Charvagnou. La présidente Madeleine Bochatay et une dizaine de bénévoles se sont ainsi donné cinq ans pour «sauver cette langue ancestrale pour la postérité», par l'édition d'un dictionnaire, l'enregistrement de l'intégralité du contenu de cet ouvrage qui promet de figurer parmi les plus fouillés et les plus complets du canton, mais aussi par la mise à disposition sur la toile des mots et des phrases d'exemples du dictionnaire. «Histoire de pouvoir faire découvrir aux générations futures - par le texte et le son - la richesse de ce patrimoine unique».

Ces patoisants passionnés ne se sont heureusement pas lancés dans cette belle aventure les mains vides, il y a presque trois ans. «Eleveur de montagne, scientifique autodidacte, historien amateur, botaniste réputé et patoisant hors norme du siècle passé, Denis Coquoz, des Marécottes, a en effet laissé un trésor d'une richesse extraordinaire au patrimoine culturel de la vallée du Trient sous la forme d'un manuscrit commencé en 1951 et terminé en 1957, sous le titre «Le glossaire du patois de Salvan». Basée sur des milliers de notes relevées minutieusement dès 1916, cette véritable encyclopédie décrit dans le détail le patois de toute la vallée - de Miéville à Trient en passant par Vernayaz, Salvan, Les Granges, Le Trétien, Finhaut ou Châtelard - à travers une grande quantité de mots et d'expressions couvrant tous les aspects de la vie locale d'antan, des des-



Quelques-uns des bénévoles de l'Association Li Charvagnou ont marqué une petite pause dans leurs recherches pour poser avec leur conseiller Jacques Lathion (debout, en 3e position). LE NOUVELLISTE

ENCORE 250000 FRANCS À TROUVER ...

Même si les bénévoles du groupe de travail de Li Charvagnou ne comptent ni leur enthousiasme ni leurs heures pour apporter leur contribution à la réussite de cette aventure, ce projet a un coût. «Plus de 330 000 francs en tout», précise André Coquoz qui, avec son compère Benjamin Revaz, seconde avec beaucoup d'efficacité la présidente Madeleine Bochatay. Depuis le lancement de l'opération en 2010, ce sont ainsi 90 000 francs qui ont été nécessaires pour réaliser les premières étapes, notamment la transcription dactylographiée du glossaire et sa numérisation. «Ce montant a été offert par divers partenaires, dont la commune de Salvan qui s'est engagée à hauteur de 58 000 francs». D'ici à 2015, ce sont 248 000 francs supplémentaires qu'il faudra trouver pour mener à bien ce projet, notamment pour financer les travaux de formatage des fichiers, d'enregistrement en studio, de construction de la plateforme Web ou encore l'impression de l'ouvrage. «Nous sommes sur le point de solliciter le soutien de plusieurs fondations et organismes, à l'image de la Loterie romande. Comme notre ouvrage vise la sauvegarde d'un patrimoine couvrant toute la vallée du Trient, nous espérons que les communes voisines vont suivre l'exemple de celle de Salvan et apporter, elles aussi, leur contribution à la réussite de cette opération. Toutes les aides, même modestes, sont les bienvenues.» PG

Renseignements auprès de la présidente Madeleine Bochatay: louma@netplus.ch

criptions des us et coutumes, des dictions, etc. Parallèlement,

Madeleine Bochatay et ses amis ont pu s'appuyer sur un autre ou-

vrage pour mener à bien une première étape d'inventaire: celui consacré au patois des Marécottes et écrit en 1961 par la dialectologue argovienne Marianne Müller. Ils ont ensuite obtenu la caution scientifique de Gisèle Pannatier, la présidente de la Fédération valaisanne des amis du patois, avant de bénéficier des conseils éclairés de Jacques Lathion, pour tout ce qui concerne le Web. Résultat: ils disposent aujourd'hui d'un solide matériel de base - par exemple plus de 800 mots répertoriés pour la seule lettre A - et d'une méthode de travail bien structurée pour construire leur dictionnaire. Ils ont aussi posé les jalons pour réaliser des enregistrements audio de qualité et réunir une remarquable base de données pour le Web. Ne reste plus qu'à trouver le financement nécessaire à la poursuite et à la conclusion de cette belle épreuve de longue haleine.